

Compte-rendu de mission : Madagascar 2013

Nous étions 12, ce 23 juillet à l'aéroport de Rennes, 6 jeunes et 6 adultes plus les parents, avec de part et d'autres, de l'émotion, des questions.

Voyage sans histoire. A Ivato, Mr Roger est là pour nous accueillir. Comme d'habitude, formalités de sortie (longues). Accompagnés de Mr Roger, nous traversons la douane sans fouille.

Nous sommes attendus par les sœur, Sœur Marie-Paule et Sr Angéline.

S'entasser dans les deux voitures à 17 plus nos 36 valises et quelques compléments n'est pas une mince affaire et tout de suite, nous met dans l'ambiance des taxis-brousse. Heureusement le voyage n'est pas long puisque nous nous arrêtons à Androhibé - Sœur Angéline refusant absolument que nous poursuivions notre route vers Talata à cette heure avancée de la nuit : trop dangereux.

Le lendemain , Lanto, de Talata, vient nous chercher avec son taxi-brousse : 27 places pour 14, c'est le luxe.

1^{ère} journée : Installation le matin et l'après-midi : nous nous plongeons ainsi dans l'histoire ancienne de Madagascar **avec la** visite d'Ambohimanga, « la Colline bleue » où, le roi Andrianampoinimerina (1745) venait séjourner avec une de ses femmes, une fois dans l'année.

La visite à Ambolo est programmée pour le lendemain. Nous partons de bonne heure à pied, chargés des livres donnés par la commune de Piré sur Seiche.

Cette marche de 5 km nous permet de rencontrer les gens des villages.

L'accueil à Ambolo, comme celui de Morarano en 2010, est totalement saisissant : traverser une haie d'honneur constituée d'une centaine d'enfants souriants, chantant, n'est pas sans provoquer d'émotion. Levée du drapeau, chants, visite des classes rénovées, ouverture des armoires contenant les livres achetés. Pendant ce temps, les enfants, dehors, sous le soleil, sont restés rangés par classe. Plusieurs discours et remise des prix pour tous les enfants de l'école. On nous fait l'honneur de distribuer les prix aux futurs 6^{ème}.

Visite de l'école. Patrick et Roger nous parlent des projets de restaurations des classes maternelles, de la cantine ainsi que de sanitaires selon les normes nationales. Nous nous reverrons à notre retour à Talata en août.

Vendredi : journée Tana, change, visite rapide des hauteurs du Rova, la Digue en passant vers l'aéroport pour récupérer une valise égarée. Au retour, match de basket avec les jeunes malgaches.

Samedi : départ pour Ambalavao avec arrêt à Antsirabé pour la nuit. Nous sommes dans le taxi-brousse de Riza avec Sœur Julienne.

Lundi 29 juillet : Nous découvrons le chantier et les sœurs nous fixent le programme : 4 classes à repeindre pour les primaires plus 2 classes pour les maternelles. A cela s'ajoute les toilettes sèches, à côté des salles d'ateliers en construction. Nous prenons les mesures : les classes mesurent 4 mètres de hauteur ; heureusement, Ramana et Gilles nous construisent 2 solides échafaudages qui nous permettront d'accéder au plafond en sécurité.

Pendant que les uns vont acheter le matériel nécessaire à Fianaransoa, les autres commencent à nettoyer murs et portes.

Les jeunes et les adultes travaillent ensemble, accompagnés de temps à autres par de jeunes malgaches.

Nous tiendrons notre programme : les journées commencent à 8h et se terminent souvent à 18h, le lavage des outils et le rangement prenant aussi du temps ; heureusement, nous nous arrêtons chaque matin à 10h pour le goûter composé de mofogazy, de beignets et de caca-pigeons. Le midi, le repas est toujours excellent : crudités, zébus, poulets, lapin, canard, porc et bien sûr du riz accompagné de légumes.

Ces travaux ne nous empêcheront pas de faire quelques escapades pour visiter le pays :

- Tuléar : la route est longue mais belle. Nous nous arrêtons pour visiter le musée de l'Isalo qui nous permet de comprendre la formation de ces montagnes aux formes bien particulières. Une journée sur la plage d'Ifaty nous permet de faire de la pirogue sur la mer et de prendre un bon temps de repos. Là, nous sommes vraiment des touristes !
- Au retour, nous nous arrêtons dans ce beau massif de l'Isalo et nous faisons une grande marche dans ces paysages assez impressionnants : super pique-nique au bord d'un ruisseau, entourés par des lémuriens toujours prêts à se saisir d'un morceau de pain ou de poulet, découverte de la piscine bleue et de la piscine noire avec bain dans l'eau presque glacée, cascade. Le guide nous fournit des renseignements sur les coutumes du pays, sur la faune et la flore
- Au cours de ces journées, nous verrons aussi nos premiers baobabs, le désert et nous comprendrons un peu la difficulté à vivre dans des régions sans eau. Nous croiserons les troupeaux de zébus qui remontent vers Tananarive

D'autres moments plus courts nous permettront de poser nos pinceaux :

- la visite du marché d'Ambalavao le mercredi : des milliers de zébus attendent d'être achetés ou font simplement une halte avant de poursuivre ce long voyage, à « pattes » ou en camion vers la capitale.
- La visite de l'atelier de fabrication de papier « antemoro »
- A « Soalandy », nous apprenons tout de la vie du vers à soie et admirons le travail des femmes qui dévident le fil de soie pour en tisser de magnifiques « lambas »
- L'usine de thé de Sambahavy n'est malheureusement pas en fonctionnement mais nous pouvons tout de même nous promener dans les plantations et déguster différents thés.
- A Ranomafana, autre journée de baignade, mais cette fois dans l'eau chaude à 37 °
- Au parc d'Anza, nous ne nous lassons pas de regarder les lémuriens « voler » d'un arbre à l'autre ; nous apprenons les plantes qui permettent de guérir toutes sortes de maladies et nos échanges avec les guides sont encore très enrichissants.
- A côté de Fianarantsoa, nous sommes allés rendre visite à la communauté de Marana, la léproserie. Moment un peu difficile malgré les explications dédramatisantes de Sr Catherine et de Sr Sabine, directrice de l'établissement
- A côté de Talata, nous avons rencontré une coopérative de tissage : dans chaque maison, un métier à tisser et les femmes se regroupent pour vendre leur production : de vraies merveilles
- Nous avons eu la chance de pouvoir entrer dans ces maisons d'une famille qui fabrique le « koba », gâteau traditionnel de Talata

Notre séjour à Madagascar a bien sûr été fait aussi de rencontres qui nous ont fait toucher du doigt la pauvreté (la difficulté de se nourrir, d'aller à l'école, le travail acharné des parents pour faire vivre la famille). Partout aussi la gentillesse, l'accueil chaleureux, la joie de partager un moment ensemble : Riza, notre chauffeur à Ambalavao, Lanto, notre chauffeur à Talata, Gilles et Ramana qui nous ont bien aidés dans la construction des toilettes sèches, les jeunes filles qui nous ont préparé de bons repas, les jeunes qui sont parrainés et nous montrent leurs résultats aux examens ; et bien sûr, la bonne humeur et la joie de Sr Catherine et de Sr Julienne, heureuses d'être entourés de nouveaux amis, heureuses de nous montrer que tout ce que nous faisons pour l'école est important et permet

de faire progresser les enfants : les dizaines de kilos de livres que nous avons apportés pour les classes de terminale, les livres envoyés cette année pour les 2des et 1^{ère}, l'immense partage des écoles du Vieux Cours et de Ste Bernadette à Rennes, les subventions accordées par le Conseil Régional et Général

Les 6 jeunes français ont passé du temps avec les jeunes malgaches, à la cuisine, dans les jeux ensemble, les tresses faites sous la « varangua ».

Avant notre retour à Talata, nous coupons les rubans pour inaugurer les classes repeintes : un grand succès pour la classe des tout-petits décorées par les 6 jeunes. « Les enfants ne voudront plus partir » nous déclare Sr Marie-Bernard. Et comme dans toute inauguration, le verre de l'amitié qui a rassemblé toutes les personnes avec qui nous avons partagé un moment de notre vie « malagazy » : chants, danses, discours, beaucoup d'émotion, de remerciements, de souhaits de se retrouver un jour.

Le retour sur Talata a été long, les contrôles policiers nombreux.

Avant notre départ, il fallait encore aller à Androhibé pour visiter le collège et voir le jardin commencé par les enfants en lien avec les élèves du groupe scolaire du Vieux Cours.

La visite de la « Digue » et de l'atelier de Dieudonné étaient incontournables pour admirer l'artisanat malgache et faire plaisir à ceux qui étaient restés en France.

Et cette journée du dimanche avant de prendre l'avion a été marquée par notre participation à la célébration à Akamasoa avec le Père Pedro, accompagnés de nos jeunes amis malgaches

En conclusion, un séjour très enrichissant, très émouvant, qui nous aura ouvert les yeux sur une autre culture, un autre peuple et surtout sur des amis que nous aurons appris, un peu, à connaître et que nous souhaitons bien sûr continuer à aider d'une manière ou d'une autre. C'est maintenant à nous de « parler ».

Emmanuel – Nelly - Hugues – Marie-Annick – Michel - Elizabeth